TABLEAU

DES SONS ET DES ARTICULATIO

DE LA

LANGUE FRANÇAISE

Bien lire, c'est bien parler ; et bien parler, c'est un des points importants de la bonne éducation.

* * *

QUÉBEC

ELZÉAR VINCENT, IMPRIMEUR-ÉDITEUR,

RUE ET FAUBOURG SAINT-JEAN, 18.

1874

TABLEAU

DES SONS ET DES ARTICULATIONS

DE LA

LANGUE FRANÇAISE

Bien lire, c'est bien parler; et bien parler, c'est un des points importants de la bonne éducation.

QUÉBEC

ELZÉAR VINCENT, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

RUE ET FAUBOURG SAINT-JEAN, 18.

1874

PC 2135
T324

Ce petit *tableau* contient tous les sons et toutes les articulations de la langue française. Il est extrait du *Traité de Prononciation* de M. Morin, pour l'usage de ceux qui ne peuvent pas facilement se procurer cet ouvrage.

Pour apprendre à bien lire, il faudra s'exercer *tous les jours*, AVEC L'AIDE D'UN MAÎTRE, à donner aux voyelles le son le plus vrai, et aux consonnes, l'articulation la plus énergique possible.

L'exercice vocal est aussi destiné à servir *tous les jours*. C'est un petit modèle que l'on devra chercher à imiter toutes les fois qu'on voudra lire à haute voix. Il sert à graver plus facilement dans l'esprit le son exact de chaque voyelle, et à donner une idée aussi juste que possible des lois de la prononciation française.

Avec les petits enfants, on fera bien de commencer par les phrases détachées qui se trouvent sur la dernière page.

TABLEAU DES VOYELLES

CROISSANCE PROGRESSIVE.

1re é	fermé.....	(petite ouverture de bouche).
2e è	ouvert commun.	(ouvrez la bouche).....
3e ë	grave.....	(ouvrez un peu plus).....
4e ê	très ouvert.....	(encore plus, mais sans effort).
5e o	aigu.....	(de même pour celle-ci).....
6e a	aigu.....	(toujours plus).....
7e â	grave.....	(le son change, le mouvement n'est plus le même que pour l'aigu, mais la bouche ne s'en ouvre pas moins).....
8e in	nasal.....	(la bouche très-ouverte avec effort).....
9e an	muet.....	(encore plus si c'est possible).

DÉCROISSANCE PROGRESSIVE.

10e e	muet.....	(ouverture sans effort).....
11e eu	aigu.....	(de même).....
12e ô	grave.....	(la bouche commence à se refermer, les lèvres se joignent en s'allongeant).....
13e un	nasal.....	(même mouvement quant à la fermeture de la bouche).
14e on		(un peu plus rapprochée)...
15e eû	grave.....	(davantage encore).....
16e ou		(encore plus).....
17e u		(fermeture complète de la bouche).....
18e i ou y		(de même, moins les lèvres).

TABLEAU DES VOYELLES.

EXEMPLES.

1re **é**.....*été, il sait, qu'il ait, et, trépied, j'aimai.*

2e **è**.....*père, mère, frère, amer, elle, verre, j'aime.*

3e **ê**.....*très, anglais, est, les, jamais, je dirais.*

4e **ê**.....*honnête, fête, prête, tempête, faîte, maître.*

5e **o**.....*cocote, aurore, automne, Laure, opérer.*

6e **a**.....*la, fa, papa, il a, à, halle, Canada, avocat.*

7e **â**.....*as, cas, las, pas, passion, invasion, mat, dégat, climat, âme, âcre, âpre, mulâtre, ration, pâte, cadre, diable, pâques, plâtre.*

8e **in**.....*fin, loin, vins fins, cinq, bien, faim, dessein, crainte sainte, linge, singe, chien.*

9e **an**.....*grand, blanc, franc, ingrédient, moment, instant, en entendant, gens, banc, prudent, intendant, charmant.*

10e **e**.....*le, me, ils pensent, désir, faisant, je faisais.*

11e **eu**.....*seul à seul, peur, jeune, meule, aveugle.*

12e **ô**.....*côte à côte, ôter, oser, rose, auguste, aucun, saumon, baudrier, pauvre, chauve, étau, fléau, veau, peau, joyau.*

13e **un**.....*un, brun, à jeun, chacun, importun.*

14e **on**.....*long, bombon, rumb, taon, junte.*

15e **eû**.....*jeux, bœufs, œufs, cheveux, joyeux.*

16e **ou**.....*joujou, coucou, où, loup.*

17e **u**.....*jubub, su, hue, vous eûtes, ils eurent, il eut, rue, duvet, humer, hutte, butte.*

18e **i** ou **y**.*ici, fini, lyre, trahir, envahir.*

TABLEAU DES CONSONNES.

LABIALES FORTES.

j.....fort.....*juge.*
g[1].....son accidentel.....*géole.*
ch.....plus fort.....*choc.*

LABIALES DOUCES.

m.....doux.....*même.*
b.....fort.....*bombe.*
p.....plus fort.....*pompe.*

DENTI-LABIALES.

v.....doux.....*vive.*
f.....fort.....*fifre.*
ph.....fort.....*philtre...*

SIFFLANTES AIGUËS.

s.....*soi.*
c.....son accidentel.....*ceci.*
t.....— .....*action.*
x.....— .....*Auxerre.*
z.....— .....*Retz.*

SIFFLANTES DOUCES.

z.....*zig-zag.*
s.....son accidentel.....*Asie.*
x.....— .....*deuxième.*

---

1 Le son naturel du *g*, étant *gue*, j'ajoute à cette consonne, ainsi que je l'ajouterai à toutes les autres, le mot *accidentel*, pour bien faire comprendre la raison du changement d'articulation.

LINGUALES.—SOMMO-LINGUALES.

n.....doux.....*Ninive.*
l.....fort.....*Lille.*
d.....plus fort.....*dans.*
t.....très-fort.....*temps.*
r.....rude.....*rire.*

RADICO-LINGUALES DURES.

k.....*Kean*(Kine)
q.....*quoique*.....
c.....son naturelle.....*Calchas*.....
ch.....*coco.*
g..... — .....*sang odieux.*
x..... — .....*ex-cès.*

RADICO-LINGUALES DOUCES.

g.....*grand.*
c.....son accidentel.....*second.*
x..... — .....*Xénophon.*

TOTO-LINGUALES (sons mouillés).

ll.....*fille.*
lh.....*Pardailhan.*
gn.....*seigneur.*

GUTTURALE.

h.....forte aspiration.....*héros.*

MODÈLE DE L'EXERCICE.

La Mort des Templiers.

Un immense bûcher, dressé pour leur supplice,
S'élève en échafaud, et chaque chevalier
Croit mériter l'honneur d'y monter le premier;
Mais le grand maître arrive; il monte, il les devance.
Son front est rayonnant de gloire et d'espérance;
Il lève vers les cieux un regard assuré:
Il prie, et l'on croit voir un mortel inspiré.
D'une voix formidable aussitôt il s'écrie:
" Nul de nous n'a trahi son Dieu, ni sa patrie;
Français, souvenez-vous de nos derniers moments;
Nous sommes innocents, nous mourrons innocents.
L'arrêt qui nous condamne est un arrêt injuste;
Mais il est dans le ciel un tribunal auguste.
Que le faible opprimé jamais n'implore en vain,
Et j'ose t'y citer, ô Pontife romain!
Encore quarante jours!..... je t'y vois comparaître."
Chacun, en frémissant, écoutait le grand maître.
Mais quel étonnement, quel trouble, quel effroi,
Quand il dit: " O Philippe, ô mon maître, ô mon roi,
Je te pardonne en vain, ta vie est condamnée:
Au tribunal de Dieu je t'attends dans l'année!"
Les nombreux spectateurs, émus et consternés,
Versent des pleurs sur vous, sur ces infortunés.
De tous côtés s'étend la terreur, le silence.
Il semble que du ciel descende la vengeance.
Les bourreaux interdits n'osent plus approcher;
Ils jettent en tremblant le feu sur le bûcher,
Et détournent la tête.....Une fumée épaisse

EXERCICE VOCAL.

La Mor dë Tan-pli-é.

Un n'im-mens' buché, drécé pour leur supplic'.
S'élèv' en n'échafô, é chac chevalié
Croa mérité l'oneur d'i monté le premié ;
Më le grand mêtre' arriv' ; il mont', il lë devanc'.
Son fron t'est ré-io-nan de gloar' é d'èsspérance ;
Il lève vèr lës cieû un regar assuré :
Il pri, é l'on croa voar un mortèl insspiré.
D'un' voa formidabl' ôssitô t'il s'écri' :
" Nul de nou n'a tra-i son Dieû, ni sa patri' ;
Françë, souv'né-vous de nô dèrnié moman ;
Nous somm' z'inoçan, nous mourron z'inoçan.
Larë ki nous condâ-ne ë t'un n'arë t'injusto ;
Më z'il ë dan-l' cièl un tribunal ôgussto
Ke le fèbl' oprimé jamë n'inplo-r'en vin,
É j'ôz' t'i cité, ô Pontif' romin !
Ancor karant' jour !..... Je t'i voa conparêtre."
Chacun, en frémissan, écoutë le gran mêtre.
Më kèl éto-n'man, kèl trouble, kèl éfroa,
Kan t'il di : O Filip, ô mon mêtre, ô mon roa,
Je te pardo-n' an vin, ta vi ë con-dâ-né :
O tribunal de Dieû je t'atan dans l'ané "
Lë nonbreû s-pèk-ta-teur, ému z'é con-ss-tèr-né,
Vèrse dë pleur sur vou, sur cë z'infortuné.
De tou côté c'étan la tèr-reur, le silanc'.
Il sanble ke du cièl déçand' la vanjanc'.
Jë bou-rô z'intèrdi n'ôze plu z'aproché ;
Il jète t'an tranblan le feû sur le buché,
É détourne la tête.....U-n' fumé épèce

Entoure l'échafaud, roule et grossit sans cesse ;
Tout à coup le feu brille : à l'aspect du trépas
Ces braves chevaliers ne se démentent pas.
On ne les voyait plus ; mais leurs voix héroïques
Chantaient de l'Éternel les sublimes cantiques :
Plus la flamme montait, plus ce concert pieux
S'élevait avec elle, et montait vers les cieux.
Votre envoyé paraît, s'écrit..... Un peuple immense,
Proclamant avec lui votre auguste clémence,
Auprès de l'échafaud soudain s'est élancé....
Mais il n'était plus temps... les chants avaient cessé.

RAYNOUARD. *Les Templiers.*

Je lui disais, messieurs, aux répétitions,
Tu te trompes, mon cher, dans les intentions ;
Ce n'est point ça, du tout, du tout, du tout ; parole :
Ta physionomie est bête, mais non folle ;
Et l'on ne t'entend pas. Hurle comme un démon ;
Ne te lasse jamais de donner du poumon.
J'ai fait de la folie une étude profonde ;
Et, j'en sais, là-dessus, plus que personne au monde.
Je suis certain, messieurs, que vous ignorez tous,
Quand, comment et pourquoi vous êtes de vrais fous ?
C'est un secret d'en haut, inconnu sur la terre...
Eh bien, je l'ai volé ce secret... ce mystère !
J'ai forcé la nature à me traiter en Dieu ;
Je sais d'où vient le mal, et comment il a lieu.
Pour vous convaincre, il faut que je vous le révèle ?..
Soit. Vous croyez qu'un fou peu vivre sans cervelle ?
Erreur, erreur ; le mal n'est point dans le cerveau.
Il est..dans les poumons..N'est-ce pas ? c'est nouveau.

Antour l'échafô, roul' é grôci san cèsse ;
Tou-t'a cou le feû brill-e : à l'ass-pë du trépâ
Cë brav' chevalié n' se démant' pâ.
On ne lë vo-a-ië plu ; më leur voa z'éro-i-ke
Chantë de l'Éternèl lë sublim' kantike :
Plu la flâm' montë, plu ce con-cèr pi-eû
S'él'vë d'avè-kèl, é montè vèr lë ci-eû.
Vo-tr' an-voa-ié parë, s'écri..... Un peu-pl' im-mance,
Pro-cla-man t'avèc lui vo-tr' ôgusste clé-man-ce,
Oprè de l'é-cha-fô sou-din c'ë-t'é-lancé.....
M'ë z'il n'ëtë plu tan..... lë chan z'avë cécé.

Rénou-ar Lë Tanplié.

Je lui disë, më-sieû, ô ré-pé-ti-cion,
Tu te tron-pe, mon chèr, dans lë zin-tan-cion ;
Ce n'ë po-in ça, du tou, du tou, du tou ; pa-rol :
Ta fi-si-o-no-mie ë bête, më non fol ;
E l'on n'tan-tan pâ. Ur-le co-m'un dé-mon ;
Ne te lâ-ce ja-më de doné du pou-mon.
Jé fë de la folie u-n'é-tu-d'pro-fon-d' ;
E, jan sé, la d'su, pluss, que per-so-n' ô mond'.
Je sui cèr-tin, më-sieû, que vou zi-gno-ré tou-ss'
Kan, co-man, è pour-ko-a vou-zète de vrë fou ?
Cë, t'un se-crë d'an hô, in-co-nu sur la tèrr,..
É bi-in, je lé vo-lé, ce se-crë..., ce miss-tèr !
Jé forcé la nature a me tré-té-ran Di-eû ;
Je sé d'ou vi-in l'mal, é co-man-t-il a lieû.
Pour vous con-vin-cre, il fô que j'vous l'révèl ?
So-ate. Vous cro-a-ié kun fou peu vivr' san cèr-vèl ?
Èr-reur, èr-reur ; le mal n'ë po-in dan l'cèr-vô.
Il ë dan lë pou-mon.. N'ë-ce pâ ? c'ë nou-vô.

EXERCICE VOCAL

Pour les petits enfants.

Les noix se cueillent en automne. Un jeune en-
Lë nou-à se keuill' t'en o-tonn'. Un jeun' nan-
fant dans son berceau. J'aimerais à voir ton frère
fan dan son ber-çô. Jè-me-rë za voar ton frè-re
et ton ami. Ce jeune homme jeûne et se confesse
é ton n'a-mi. Ce jeu n'omm' jeû-né se con-fè-ce
tous les mois. Laissez-moi savoir quand vous vien-
tou lë mou-â. Lé-ssé-moa sa-voar kan vou vi in-
drez me voir. Votre père est arrivé aujourd'hui; je
dré me voar. Votre pèr ë ta-rrivé ô-jour-dui; je
l'ai vu passer. Il a traîné son adversaire devant les
lé vu pâ-cé. Il a tré-né son advèrsèr devan lë
tribunaux. Les enfants studieux font la joie de leurs
tribu-nô. Lë zan-fan studieû fon la joa de leur
maîtres et celle de leurs parents. Cet homme traîne
mêtre é cell' de leur paran. Cè tomm' trè-ne
un pesant fardeau. Autrefois, je me pressais autant
un pe-zan far-dô. O-tre-foa, je m'pré-cë zô-tan
que tu te presses aujourd'hui. Cette personne s'en-
ke tu t'prè-ce ô-jour-dui. Cett' per-sonn' san
nuierait bien si elle était malade. Je prendrai mon
nui-rë bi-in si èll' étë malad'. Je pran-dré mon
temps pour régler cette affaire.
tan pour ré-glé cètt'a-ffèr.

e en-
nan-
frère
frè-re
fesse
n-fè-ce
vien-
vi in-
i; je
je
les
lè
eurs
leur
aîne
rè-ne
ant
-tan
en-
san
on
non